



Kanchanaburi 10 février
Thailand Times 7

« Hello, le soleil brille, brille, brille... ». Cette chanson tirée du film de David Lean « Le pont de la rivière Kwai » a bercé mon enfance. On a la culture qu'on peut... J'aurais pu aimer Mozart mais on m'a fait écouter Annie Cordy.

Toujours est-il que je me devais d'aller voir ce fameux pont du roman de Pierre Boulle qui montre à l'évidence que les alliés étaient des héros et les Japonais de sadiques geôliers. En 57 ou 58 on ne pouvait faire différemment sans doute sans s'attirer les foudres de la pensée consensuelle. La guerre n'était pas si loin dans les mémoires et les clichés faisaient vivre.



J'ai donc chanté la chanson en arpentant avec deux cents congénères touristes de toutes nationalités le fameux pont et le train est arrivé.

Bref moment d'angoisse, le pont va-t-il sauter au moment où le personnage principal, ce colonel anglais caricatural interprété par Alec Guinness, figé dans un sens du devoir exemplaire est en train d'oublier celui-ci en voyant des alliés infiltrés préparer la destruction de l'œuvre de sa vie de prisonnier...



Le train ne contenait aucun dignitaire Japonais en tournée d'inspection mais des touristes, tous fans du film, qui voulaient rouler sur ces rails historiques.



Je les ai regardés défiler.

Les piétons près de moi commentaient le pont et reconnaissaient même celui-ci avec leurs souvenirs du film. Pas de chance, le film a été tourné au Sri Lanka en 1957 et le pont était en bois dans le film. Il est construit d'acier et de béton en Thaïlande.

Mais il ne faut jamais enlever leurs rêves aux hommes de bonne volonté.





ป ช ส. 1 2 2. 8











*A un peu plus de 300 km
au bout de cette ligne ou-
bliée , il y a la Birmanie où
l'espoir commence à se
lever, tout doucement...*

